



BirdLife

INTERNATIONAL

BirdLife Europe



© Félix Heintzenberg

Chère lectrice, cher lecteur,

Samedi 12 Novembre, pour la première fois de ma vie, j'ai volé. Quelques secondes, c'est vrai, mais, sous mon parapente, j'ai eu l'impression de ressentir la sensation du vrai vol, comme un oiseau. J'ai toujours été fasciné par le vol. J'ai pris l'avion pour la première fois quand j'étais tout petit pour aller à Copenhague avec ma famille. J'ai éprouvé une émotion très forte. Puis, avec mon travail, voler en avion est devenu une habitude.

www.birdlife.org/regional/europe/index.html

L'Homme Oiseau ou presque...



En tant que Directeur Régional de BirdLife Europe, je voyage beaucoup pour rendre visite à nos 45 Partenaires (dont Natagora et Natuurpunt) qui forment la Division Européenne et Centre-asiatique de BirdLife International. Malheureusement pour l'environnement, je suis souvent obligé de prendre l'avion.

Mais lors d'un voyage en avion, on ne ressent pas vraiment le vol. Le parapente, par contre, est probablement ce qui, avec le deltaplane, nous rapproche le plus des oiseaux.

QUELLE MERVEILLE, QUELLE ÉLÉGANCE, QUELLE PUISSANCE DANS LE VOL D'UN OISEAU!

Les oiseaux ont inspiré les êtres humains depuis toujours. Présents dans toutes les religions et dans toutes les cultures, ils ont inspiré les évolutions techniques qui nous ont amenés, nous animaux terrestres, à nous lancer dans les airs.

Les oiseaux sont aussi un excellent indicateur de l'état de santé de notre planète, de la nature qui nous entoure, ou des écosystèmes qui nous permettent de vivre et d'évoluer sans cesse.

C'est pour cela que, même si notre champ d'action est beaucoup plus large, les oiseaux sont au cœur de l'action de BirdLife et de ses 116 partenaires présents partout dans le monde.

LE RÔLE DE BIRDLIFE: AGIR SUR LE POLITIQUE POUR RÉFORMER

Au sein de la division européenne de BirdLife, nous travaillons activement sur les réformes des grandes politiques européenne qui ont un impact important sur la biodiversité: l'agriculture, la pêche, les aires protégées, le financement des actions de protection de la nature, le développement durable, etc... Toutes ces politiques nous touchent au quotidien et, si rien ne change, risquent d'endommager davantage la nature autour de nous.

MAIS AUSSI DES ACTIONS SUR LE TERRAIN:

La pêche, par exemple: les subventions européennes, utilisées pour augmenter la capacité de pêche de nos bateaux, ont provoqué

un appauvrissement des mers et des océans, au point qu'aujourd'hui diverses espèces de poissons, et notamment le thon rouge, sont en danger d'extinction.



La pêche au thon rouge

Même situation en agriculture, où les subventions européennes, complètement dénuées de critères environnementaux, conduisent à une perte irréversible de biodiversité et mettent en danger plusieurs espèces d'oiseaux communs.

Autre exemple, la toute nouvelle politique européenne en matière de biocarburants, qui a comme effet direct et indirect de déplacer les cultures destinées à l'alimentation dans des zones très riches en biodiversité, et donc, encore une fois, de provoquer la perte de nos richesses naturelles.

C'est pour cela que BirdLife existe. Parce qu'il n'est pas possible de défendre les oiseaux qui nichent dans notre jardin, nos environs, notre village, notre région, si l'on n'approche pas le problème de façon globale,

mais tout en conservant l'intervention directe sur le terrain.

La richesse de BirdLife est justement de conjuguer l'action des millions de bénévoles et experts sur le terrain, avec un travail scientifiquement solide et politiquement visionnaire au niveau national, européen et global.

Notre travail a montré des résultats positifs importants. Dans les Açores, par exemple, le partenaire portugais de BirdLife, SPEA, a réussi, avec l'aide de la Commission européenne et des autorités locale, à éradiquer les espèces invasives qui menaçaient le Bouvreuil des Açores d'extinction et à recréer son habitat naturel. Cela s'est traduit par une spectaculaire augmentation du nombre de couples de Bouvreuil des Açores, qui est passé de 80 à 300 en seulement deux ans.



Le bouvreuil des Açores (*Pyrrhula murina*)
© Cazeribeiro

Dernièrement, nous nous sommes engagés dans des partenariats d'entreprises avec le secteur d'extraction des ressources naturelles, afin d'éviter ou de limiter l'impact de leurs activités dans des zones naturelles protégées ou importantes pour la biodiversité et les oiseaux, mais aussi pour les aménager, pendant et après l'exploitation, de façon à améliorer la richesse en biodiversité de ces sites. Pour cela nous aurons besoin à la fois d'un dialogue avec les dirigeants des entreprises, mais aussi d'un travail sur le terrain des membres de BirdLife, et de Natagora pour certains projets.

Même si les horizons nationaux et internationaux restent sombres, avec une crise financière qui aura forcément un impact sur notre combat pour la nature et les oiseaux, je suis confiant dans le fait que la passion, l'énergie, l'intelligence de nos membres, et la compétence technique et politique du réseau BirdLife, nous permettront de réussir et d'éviter qu'encore plus d'espèces soient menacées par un développement économique et humain peu sensible à la nature et à ses bénéfices.

Cela nous permettra de continuer à trouver dans la nature et la biodiversité les sources d'inspiration qui nous mèneront vers un futur meilleur et vers de nouveaux horizons. Comme les oiseaux, qui depuis toujours nous ont inspiré l'envie du vol, matériel et spirituel.



Angelo Caserta
Directeur Regional
de BirdLife
Europe

LA FONDATION WALLONNE POUR LA CONSERVATION DES HABITATS

La protection de la nature a démarré en flèche en Belgique vers le milieu du siècle passé. Les premiers efforts se sont portés vers la sauvegarde de nos sites les plus remarquables, déjà répertoriés par Jean Massart avant la Première Guerre Mondiale, par la création d'un réseau de réserves naturelles, auxquelles une pérennité et une gestion écologique appropriée étaient garanties.

Tant le monde associatif que les pouvoirs publics se sont attelés à cette tâche en la poursuivant avec succès, appuyés par une opinion publique de plus en plus engagée. Les réserves naturelles et autres territoires protégés couvrent moins de 20% de notre territoire. Considérées comme les joyeux de la Couronne de notre patrimoine naturel, ces sites ne sont pourtant qu'une part minime du capital nature à préserver dont une autre, considérable, est aux mains des propriétaires privés.

Quelques-uns d'entre eux se sont groupés pour constituer une Fondation pour la Conservation des Habitats.

Nous sommes en 1993. Les adhérents souscrivent à une charte de gestion écologique, tout en préservant leurs droits de propriétaire englobant celui d'exploiter, de chasser et de pêcher.

Une équipe d'experts en diverses matières est à leur disposition pour tout problème de gestion.



Enfin, chaque année, alternativement en région flamande et en région wallonne* un prix de l'Environnement est décerné à une réalisation majeure en matière d'aménagement et de gestion écologique favorisant la biodiversité, récompense décernée après une évaluation sur place par un jury d'experts indépendants.

Ce prix d'un montant de 20.000 € est considéré, à juste titre, comme le plus prestigieux à ce jour dans le domaine de la Conservation de la Nature. Son volet financier est généreusement assuré par la Fondation Inbev. Baillet-Latour.

Pour tous renseignements:
y compris les formulaires d'inscription qui sont disponibles au siège de la Fondation belge pour la Conservation des Habitats ASBL
Boulevard St Michel 53 - 1040 Bruxelles
Tél. 02/736.43.29
www.conservation.des.habitats.be

Edgar Kesteloot



* attribué consécutivement à Jean Delacre pour la réserve de Doische et à Philippe Roisin pour l'aménagement du domaine St Roch.

